



D'EST EN OUEST

de Melbourne à Vancouver

Revue de presse

CRITIQUES

LE DAUPHINE LIBERE	::	2 décembre 2019	2
DANSES AVEC LA PLUME	::	23 mars 2019	3-4
ARTISTIK REZO	::	9 mars 2019	5-6
LA MONTAGNE	::	19 décembre 2018	7
LA CROIX	::	8 décembre 2018	8-9
FIGARO MAGAZINE	::	10 novembre 2018	10
CONCERT CLASSIQUE	::	10 novembre 2018	11-12
ZIBELINE	::	10 novembre 2018	13
ENVRAK	::	9 novembre 2018	14-15
DANSER CANAL HISTORIQUE	::	7 novembre 2018	16-17
LA PROVENCE	::	5 novembre 2018	18

TV / RADIO

FRANCE 2 - Télématin	::	7 décembre 2018.....	19
FRANCE 3 - La Matinale	::	26 novembre 2018.....	19
M6 - journal télévisé 12H45	::	5 novembre 2018.....	19
PROVENCE AZUR TV	::	31 octobre 2018.....	19
FRANCE BLEU PAYS D'AUVERGNE	::	17 décembre 2018.....	20
FRANCE BLEU PROVENCE	::	30 octobre 2018.....	20

INTERVIEW / ANNONCES

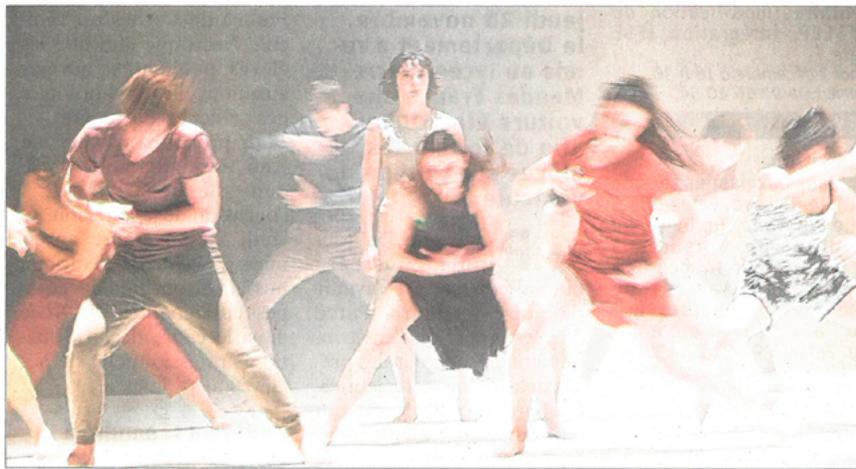
L'HUMANITE	::	août 2019.....	21
A NOUS PARIS	::	février 2019.....	22
LA MONTAGNE	::	16 décembre 2018.....	23
LA PROVENCE - supplément Gens du Sud	::	nov/dec. 2018.....	24
LA PROVENCE	::	2 novembre 2018.....	25-26
VAR MATIN	::	31 octobre 2018	28
DANSES AVEC LA PLUME	::	1 novembre 2018.....	29
LA PROVENCE - Sortir	::	31 octobre 2018.....	30

GAP | DANSE

Une "Grenade" a explosé sur la scène de La passerelle

Vendredi 29 novembre, les 30 jeunes danseurs du groupe Grenade ont enflammé la scène de La passerelle, libérant une énergie totalement folle au service d'un talent qui méprise l'âge. La danse dans tous ses états.

Époustouflant ! Que dire d'autre ? Tout y est. La jeunesse, la fougue, la force, la précision, l'esthétisme. Un côté tribal qui renvoie sans doute à des sentiments et des sensations enfouies au plus profond de chacun. Comme si ces 30 gamins réussissaient à faire jaillir une flamme insoupçonnée capable de nous reconnecter avec un monde naturel, animal. Une puissance qui ne se dément jamais tout au long du spectacle. Jusqu'à l'humour qui témoigne de la maturité de ce groupe.



"D'Est en Ouest", du groupe Grenade, une énergie communicative. Photo Le DL/Gérald LUCAS

Josette Baiz, la chorégraphe, a réussi un pari ambitieux et totalement fou : souder une communauté de jeunes de toutes origines sociales et culturelles autour de la danse. Qui ose-

rait encore croire que la différence n'est pas source créatrice ?

Une salle archi-comble. Une ambiance électrique. C'est sûr, le public s'attend à voir quelque chose d'ex-

ceptionnel. Les premières mesures donnent le ton, la demi-mesure ne sera pas de cette soirée.

Une musique dominée par les percussions, envoûtante, un rythme dingue,

ponctué par instants par le cri des danseurs eux-mêmes.

Une aisance qui gomme jusqu'à l'effort

Et malgré l'énergie, l'es-pèce de folie endiablée qui anime chaque acteur, du plus petit au plus grand, tout semble facile, la présence, la gestuelle, le sourire... On comprend la difficulté, on la sent, on la voit, mais l'aisance gomme jusqu'à l'effort. Seules les poitrines qui montent et qui descendent quand les danseurs s'immobilisent trahissent le souffle court. Une performance sportive doublée d'une réussite à la fois esthétique et sensuelle. Une lave en fusion qui dégouline de la scène et partage une audace communicative.

Gérald LUCAS

D'Est en Ouest - Groupe Grenade de Josette Baiz

Ecrit par : Jean-Frédéric Saumont

Catégorie: En scène

Josette Baiz poursuit depuis 1992 un travail de transmission et de formation remarquable avec le groupe Grenade, qui rassemble 80 enfants et adolescent.e.s âgés de 7 à 18 ans. Ce groupe unique est devenu un vivier pour sa propre compagnie, mais aussi pour d'autres chorégraphes. Josette Baiz ne se contente pas de former ces apprentis danseurs et danseuses, mais elle les confronte aux grands chorégraphes français et internationaux. Pour le dernier spectacle de Grenade, intitulé D'Est en Ouest, de Melbourne à Vancouver, elle a fait appel ni plus ni moins à Eun-Me Ahn, Akram Khan, Barak Marshall, Wim Vanderkeybus, Crystal Pite et Lucy Guerin. Ces extraits de pièces réalisées par des grands noms de la danse contemporaine actuelle offrent une occasion inespérée de se frotter à des styles et des esthétiques diverses. C'est une grande réussite et une ode joyeuse à la danse par de très jeunes danseurs et danseuses à la technique déjà très affûtée.

Si les styles sont différents, les chorégraphies choisies par Josette Baiz pour son spectacle D'Est en Ouest ont en commun d'explorer peu ou prou la question du genre et de l'androgynie. La coréenne Eun-Me Ahn attaque en fanfare avec *Louder! Can you hear me* (2006), choisissant dix jeunes ou très jeunes danseuses et danseurs et en les habillant toutes et tous de jupes fluos, couette rehaussées pour certaines comme elle les affectionne pour dessiner une esthétique pop asiatique. Pieds nus, ils traversent la scène de jardin à cour et de cour à jardin à quatre pattes sur des rythmes de musique électronique. Derrière cette façade très sucrée et adolescente se joue une chorégraphie exigeante, parfaitement maîtrisée. Eun-Me Ahn s'y entend à merveille pour régler entrées et sorties et offrir un moment joyeux



qui surprend par la qualité technique de ces jeunes interprètes.

La suite nous replonge dans un passé récent, aux débuts des années 2000 lorsqu'émergeait sur la scène londonienne le chorégraphe britannique d'origine bangladaise Akram Khan. *Kaash*, qui signifie «Et alors» en hindou, est une pièce hypnotique créée en collaboration avec le sculpteur Anish Kapoor et qui introduit le musicien Nitin Sawhney, sera le complice régulier d'Akram Khan. Les dix jeunes interprètes de Grenade s'emparent avec conviction de cette pièce où le travail des bras est essentiel. Ce mouvement perpétuel du haut du corps donne le point d'équilibre de la chorégraphie. Là encore, les artistes partagent le même costume : pantalons recouverts de chasubles créant un univers unisexe.

Barak Marshall nous fait radicalement changer de style et semble au contraire prendre très au sérieux la différenciation des genres. Dans *Monger* (2006), le chorégraphe israélien s'essaye à une forme de danse-théâtre narrative où un groupe de cinq danseuses et

cinq danseurs incarnent le personnel de maison d'une fantomatique Mrs Margaret. Sur cette trame, Barak Marshall invente une série de tableaux comiques s'inspirant parfois de danses folkloriques, toujours avec une forte dose d'humour. Mais alors que l'on croyait ce petit monde bien organisé émerge une délicieuse scène de travestissement, lorsque deux danseurs assis côte à côte chaussent chacun une chaussure à talon et se lance dans une fausse scène de drague. Là encore, on est saisi par la maîtrise du collectif Grenade qui restitue avec précision et engagement cette pièce qui jette sur le monde un regard doux-amer.

La première image de *Speak low if you love to speak* (2015) du flamand Wim Vandekeybus est saisissante : les dix danseuses et danseurs sont en robe rouge, visage recouvert d'un voile qui leur cache totalement le visage. L'image intrigue et laisse espérer une variation attrayante sur le thème de l'amour et de ses états intérieurs comme le promet la note d'intention. Las ! Mélangeant technique classique et danse contemporaine, la pièce de Wim Vandekeybus paraît brouillonne et vaine. Il en va tout autrement avec l'extrait de *Grace Engine* de Crystal Pite. Il ne nous en livrè qu'un trop court extrait. La chorégraphe canadienne avait pris pour point de départ «le claquement dynamique et dangereux d'un train, la notion de métal froid enfermant des corps chauds». Dans l'extrait choisi pour Grenade, quatre jeunes gens en costumes bleus composent une chaîne qui

de déplace en un mouvement permanent tout en rondeur sous un éclairage tamisé. Cela dure à peine quatre minutes. Suffisamment pour reconnaître le style d'une chorégraphe aujourd'hui incontournable, figure majuscule de la danse contemporaine.

C'est l'australienne Lucy Guerin qui a conçu le final. *Attractor* (2017) est une pièce de groupe mettant sur scène toute la troupe de Grenade sur de la musique heavy métal. Entre transe et performance, c'est une manière habile de clore ce programme dans une débauche d'énergie fort plaisante. Il y a une joie d'être sur scène qui est communicative et fait plaisir à voir. D'Est en Ouest est un vrai cadeau de Josette Baiz et le plus beau des florilèges de chorégraphes contemporains.



Lien

www.dansesavecplume.com/en-scene/104698-dest-en-ouest-par-le-groupe-grenade-de-josette-baiz/?fbclid=IwAR2vDF0BpSWAtLBzB0yAMqF9CA5aroDLnqNoNHR6X7HcwktvcxgQH9oQXtA

“D'EST EN OUEST”, Grenade illumine le meilleur de la danse

D'Est en Ouest

Auteur : Hofesh Shechter,
Akram Khan, Eun-Me Ahn,
Barak Marshall, Lucy Guerin,
Wim Vandekeybus, Crystal Pite

Metteur en scène : Josette Baïz

Distribution : 30 jeunes
danseuses et danseurs du
Groupe Grenade

Du 14 Mar 2019
Au 16 Mar 2019

Tarifs :
de 10 à 22 €

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :
01 45 13 19 19

Durée : 1h15

www.theatredelaville-paris.com
[m](#)

Maison des Arts - Créteil
Place Salvador Allende
Créteil, France

La MAC de Créteil et le Théâtre de la Ville présentent une trentaine de jeunes danseurs à l'énergie débordante qui interprètent des extraits d'Akram Khan, Hofesh Shechter, Wim Vandekeybus, Crystal Pite et autre Eun-Me Ahn... Grenade! Avec fraîcheur, virtuosité et enthousiasme, ces jeunes explosent la danse contemporaine, sous la direction artistique de Josette Baïz.

Le Groupe Grenade est le phénomène le plus étonnant du paysage chorégraphique français. Josette Baïz, interprète des origines de chez Jean-Claude Gallotta et devenue chorégraphe de renom, a créé entre Aix et Marseille une pépinière où se forment, dès le plus jeune âge, de nouveaux virtuoses de la danse. Ils sont de toutes les origines sociales et culturelles et forment pourtant une communauté soudée, qu'ils aient 7 ans ou 17. Car ils partagent le plateau, les créations, et parfois même des tableaux du spectacle.

Mais s'ils sont si jeunes, peuvent-ils se produire dans des spectacles de danse professionnels ? Oui, et ils sont absolument épatants ! La formation au sein de Grenade est joyeuse, mais aussi absolument rigoureuse et culturellement riche. La fraîcheur incomparable de ces jeunes a conquis les scènes les plus prestigieuses, depuis que Baïz a inauguré une série remarquable de programmes mixtes, à partir d'un gala contemporain qui fêtait les vingt ans de Grenade, en 2011, au Théâtre des Abbesses.

Comme le ballet, la danse contemporaine

Depuis, on se les arrache. Le succès de la formule inventée par Baïz est énorme. Elle transpose en danse contemporaine les soirées de gala en danse classique où s'enchaînent des morceaux de choix du répertoire. Chez Grenade, ces extraits sont pris dans le répertoire du meilleur de la danse contemporaine, des chorégraphes internationaux les plus brillants et célèbres qui les transmettent aux jeunes formés par Josette Baïz et son équipe constituée d'anciennes interprètes de la compagnie.

D'Est en Ouest commence par un clubbing coréen par les plus jeunes (9-13 ans), en tenues scintillantes, déployant un déluge de couleurs sur des rythmes pulsionnels et doux à la fois, dans un extrait de la star sulfureuse coréenne Eun-Me Ahn. On marche comme des modèles en défilé ou à quatre pattes, les fesses en l'air. Parmi ces jeunes-là, il y a déjà certains miracles de précision et de fulgurance gestuelle à retenir. Et ça ne fait que commencer...



Israël, Australie, Canada, Belgique...

Suivent des extraits d'Akram Khan (Kaash) et Barak Marshall (Monger), où la rigueur a rendez-vous avec des danses à la fois combatives et jubilatoires. Les robes noires de Kaash et les jupes en couleur terre des filles dans Monger ajoutent une touche d'art plastique soulignant la présence de forces régissant cosmos ou microcosmes. La gestuelle des bras des jeunes (12-15 ans) dans Kaash est bluffante. S'y ajoute chez ceux de Monger (13-18 ans) une belle capacité à alter-ner entre scènes dansées et vignettes théâtrales. On passe aux chorégraphes phares d'Australie (Lucy Guerin), du Canada (Crystal Pite) et de la Belgique (Wim Vandekeybus).

Force galvanisante

Ce qui fait la force phénoménale D'Est en Ouest est d'avoir trouvé un lien énergétique fort entre tous ces univers, en mettant le curseur sur une énergie tribale débordante, sur l'hymne à la vie, à la fête et à la révolte. Le collectif puise son énergie dans la terre et se laisse pousser par des rythmes liés à la fête et aux rites, démontrant que, d'un bout à l'autre de la planète, la danse contemporaine puise dans les racines des communautés. C'est irrésistible. Sur le plateau se succèdent la fougue juvénile des plus jeunes et la maturité des plus âgés, créant une fusion avec la salle comme on en voit rarement en danse contemporaine.

Le tableau final appartient à Lucy Guerin, où on voit arriver sur le plateau l'ensemble des trente interprètes qui forment d'abord un énorme cercle et finalement une sorte de volcan humain, déversant un déluge de gestes et de cris, pourtant toujours finement orchestré. À une époque où tant de dirigeants misent sur la division entre les humains, D'Est en Ouest est un fabuleux rappel chorégraphique de notre humanité partagée et de ce qui nous relie à travers la planète. Inutile de dire que ça tombe à pic.

Thomas Hahn



Lien

www.artistikrezo.com/spectacle/dest-en-ouest-grenade-illumine-le-meilleur-de-la-danse.html?fbclid=IwAR24sipXQrF3INOsItmtCudxLGZ2DzffP_ReLJZ_WPoqIBM43TsFJLmeLi8

LA COMÉDIE ■ *D'Est en Ouest, de Melbourne à Vancouver* par l'impressionnant Groupe Grenade, hier soir

Puisqu'impossible n'est pas danser

Trente jeunes danseurs. Six éminents chorégraphes. Un voyage à travers le monde. Et une leçon de plaisir, d'appropriation et d'ouverture au monde. C'était hier soir, à la Maison de la culture de Clermont-Ferrand.

Pierre-Olivier Febvret
Photo Francis Campagnoni

Voici donc six maîtres en la matière en mouvement, réunis sur une même scène : la Coréenne Eun-Me Ahn, l'Anglais d'origine bangladaise Akram Khan, l'américano-israélien Barak Marshall, le belgo-flamand Wim Vandekeybus et la canadienne Crystal Pite et l'Australienne Lucy Guerin.

Voilà donc un éclatement esthétique et géographique pour un concentré d'extrait de quintessence chorégraphique... Pour faire avaler cette belle mais bien grosse pilule, il fallait un message : l'ouverture au monde



de évidemment. Et les membres du Groupe Grenade (trente danseurs de 9 à 18 ans) en ont été les meilleurs messagers, avec une capacité inouïe à s'emparer et faire siens ces pas et ces cultures.

Ils ne sont plus des copieurs mais déjà des interprètes qui subjuguent par leur engagement, leur fraîcheur, leur envie, leur qualité technique et une énergie inépuisable au fil des pièces. C'est ce feu de la jeunesse qui irradie de bout en bout ce spectacle conçu comme un voyage.

La simple idée d'un tel projet est une réussite en soi. Pour la danse. Presque pour l'avenir du monde.

Le simple fait que le Groupe Grenade le réalise de cette manière est un enchantement. Pour la danse. Presque pour l'avenir du monde. ■

➔ **Ça continue.** À voir dès 7 ans, ce soir et demain, 20 h 30, Maison de la culture de Clermont. Tarifs : de 12 € à 28 €. Plus sur lacomediode-clermont.com



Culture & loisirs



Un tour du monde
en dansant *P. 22*

La Croix - samedi 8, dimanche 9 décembre 2018

22

Culture

Les enfants du groupe Grenade dansent autour du monde

Trente danseurs âgés de 8 à 18 ans ont présenté au Grand Théâtre de Provence la 20^e création du groupe Grenade. *D'est en ouest* rassemble les plus grandes signatures de la scène contemporaine. Un concentré d'excellence et d'énergie.

Un à un, les danseurs surgissent depuis les coulisses à l'avant-scène. En robe colorée, leur posture insolite – une démarche quasi animale, les quatre membres en action – est rythmée par la pulsation d'une musique électronique acidulée. Sous-tendue par une basse répétitive, la musique entraîne les dix interprètes dans des jeux de lignes, de chutes et de portés, dont l'énergie exponentielle happe bientôt le public.

Ils ont entre 9 et 13 ans, et une gestuelle sans âge, à la fois d'une grande fraîcheur et d'une remarquable maîtrise. Après cet extrait de *Louder, Can You Hear Me*, de la Sud-Coréenne Eun-me Ahn, autre couleur, autre intensité avec une séquence de *Kaash*, l'une des pièces emblématiques d'Akram Khan.

Au rythme du tambour, une vague de neuf danseurs gonfle et se défait sans cesse. Un dixième est là aussi, de dos d'abord avant d'entrer en dialogue avec les autres. Les interprètes n'ont pas 15 ans. Ils impressionnent par la rapidité et la précision avec lesquelles ils tissent les mouvements de leurs pieds et de leurs bras, habitant avec force une chorégraphie particulièrement exigeante.

Empreints d'une même maturité, dix autres danseurs s'emparent d'un tout autre univers, celui de l'Israélien Barak Marshall. Plus théâtral, la pièce *Monger* permet aux jeunes artistes, avec un plaisir très visible, de déployer leurs talents de comédiens. Unis



Une chorégraphie cadencée dont la puissance est décuplée par le groupe. Groupe Grenade

dans une chorégraphie cadencée, dont la puissance est décuplée par le groupe, leurs corps donnent à voir les pulsations d'un vaste cœur battant. Avec l'aisance d'artistes accomplis, les enfants volent d'un univers à l'autre, déclinant sur scène les langages de chorégraphes aussi divers que Wim Vandekeybus, Crystal Pite et Lucy Guerin.

Pour sa 20^e création, dévolée début novembre au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence, le groupe Grenade s'est offert les plus grandes signatures de la scène chorégraphique internationale, poursuivant le travail

Le programme trouve son unité dans une dynamique à nulle autre pareille.

entrepris par la danseuse et chorégraphe Josette Baiz en 1992. En vingt-six ans, cet ensemble singulier, composé d'enfants de tous horizons, a doucement creusé son sillon, faisant souffler sur le paysage de la danse un vent de fraîcheur.

Formés à tous les styles de danse, du classique au hip-hop en passant par le contemporain, les jeunes interprètes hors pair qui, sous la houlette de Josette Baiz, se sont frottés avec brio à de multiples recherches chorégraphiques, se sont vu confier déjà des extraits de leurs pièces par Jean-Claude Gallotta, Jérôme Bel, Angelin Preljocaj, Lucinda Childs, Emanuel Gat, Wayne McGregor, Hofesh Shechter.

Avec *D'est en ouest*, le groupe Grenade poursuit son voyage dans la danse contemporaine. Le programme trouve son unité dans une dynamique à nulle autre pa-

reille, en osmose avec l'ébullition créative des chorégraphes. Portés par le feu et la grâce qui leur sont propres, les enfants confèrent à ces mouvements pensés pour des adultes une dimension inédite. Un joyeux bain de jouvence.

Marie-Valentine Chaudon

D'est en ouest en tournée le 14 décembre au Mans (Les Quinconces-l'Espal), du 18 au 20 décembre à la Comédie de Clermont-Ferrand, du 14 au 16 février 2019 à la MC2 de Grenoble, du 14 au 16 mars à la Maison des arts de Créteil, les 13 et 14 avril à Blagnac (Odysseus) et le 27 avril à Martigues (Les Sallins).

Avec talent, Josette Baiz met les enfants à la danse

Par François Delétraz Publié le 10/11/2018



VIDÉO

Avec d'Est en Ouest, Josette Baiz emmène les enfants du groupe Grenade dans un superbe voyage dansé de Melbourne à Vancouver. Un spectacle plein d'énergie.

C'est une belle aventure que Josette Baiz mène à Aix-en-Provence depuis 27 ans. Avec sa volonté forcenée d'ouvrir la danse à tous, cette ancienne danseuse de Jean-Claude Gallotta et d'Odile Duboc a créé le groupe Grenade. Une cinquantaine d'enfants de tous milieux

peuvent désormais pratiquer cet art si naturel à un niveau d'excellence tout à fait exceptionnel. Jugez-en: lorsqu'elle demande à des chorégraphes de renommée mondiale de lui confier des extraits de leurs pièces, ils ne se font jamais prier. Ainsi D'Est en Ouest, présenté en avant-première au Grand théâtre de Provence à Aix, réunit dans un ballet d'1h15 des extraits de Eun-Me Ahn, Lucy Guerin, Akram Kahn, Barak Marshall, Crystal Pite, ou encore Wim Vandekeybus.

Ces pièces n'ont rien à voir les unes avec les autres et pourtant, elles forment un ensemble harmonieux et énergisant. Sur scène, des enfants de 9 à 18 ans exécutent avec un professionnalisme sidérant ces chorégraphies écrites pour des danseurs professionnels. Le public aixois ne s'y est pas trompé et leur a fait un triomphe. La magie de la soirée tient en effet à une danse facile d'accès qui initie le public à la belle et grande danse contemporaine. Une fois par mois ces enfants quoique scolarisés ont l'autorisation de partir en tournée. S'ils manquent la classe quelques jours, Josette Baiz veille à ce que les devoirs soient faits!

Le 14 décembre au Mans, les 18, 19, 20 décembre à Clermont-Ferrand, les 14, 15, 16 février à Grenoble, les 14, 15, 16 mars à Créteil, les 13, 14 avril à Blagnac, le 27 avril à Martigues.

Lien

<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/11/10/03004-20181110ARTFIG00060-avec-talent-josette-baiz-met-les-enfants-a-la-danse.php>



D'EST EN OUEST, DE MELBOURNE À VANCOUVER (JOSETTE BAÏZ/ GROUPE GRENADE) À AIX-EN- PROVENCE – LES JEUNES DANSENT LE MONDE – COMPTE-RENDU

C'est une boule de feu que cette femme, capable de brasser tant d'énergies contradictoires, de mondes sociaux opposés, de styles de tous horizons pour en faire un manifeste d'amour au corps dansant et à ses pulsions libératrices, surtout quand c'est de la jeunesse que part sa démarche : ils sont donc 30, de 9 à 20 ans, et font partie de ce Groupe Grenade que Josette Baiz a créé en 1992 en allant à la rencontre d'enfants des quartiers nord de Marseille et d'Aix-en-Provence. En complément d'une Ecole et d'une Compagnie, Grenade, celle-ci composée de professionnels, et basées toutes deux à Aix.

Baiz, on s'en émerveille, est une battante, une passionnée, une généreuse : son énergie pour faire sortir les corps et les âmes de leur marasme est superbe, inépuisable au terme d'un parcours qui fut riche d'enseignements. De la danse contemporaine, elle a tout connu. Danseuse chez Jean-Claude Gallotta, elle a vécu la non-danse, la danse sur-écrite, la danse cérébrale, toutes formes qui tirent le corps vers autre chose que lui-même. Elle, c'est une vraie physique, portée par la magie de rythmes qui scandent le vie du monde depuis toujours et elle a l'art de ne pas faire de différence entre la vitalité africaine, cubaine, indienne et leurs avatars contemporains que sont le break dance ou le hip hop. Une même pulsion les porte.

D'où ce désir de relier ces jeunes sans formation préalable, en naviguant avec leurs horaires contraignants d'écoliers et leur diversité géographique, pour les lancer dans une aventure rythmique de très haut niveau car pour ce spectacle, d'Est en Ouest, qui fut précédé de Guests en 2012, Josette Baiz a obtenu l'aide des plus grands noms. Qu'on en juge: enchaînés comme en un même récit gestuel, les noms de Vim Vandekeybus, de Crystal Pite, d'Akram Khan et d'autres tous aussi passionnants. Les meilleurs chorégraphes du moment donc, venus d'horizons qui justifient le titre du présent spectacle, lui ont d'ailleurs toujours offert leurs plus belles pièces, comme Lucinda Childs, ou Jean-Christophe Maillot, qui lui confia *Vers un pays sage*.





Le résultat, jouissif et troublant : certes il ne faut pas considérer cette succession de tableaux enlevés à un rythme infernal comme une création chorégraphique pure, mais plutôt comme un acte qui se veut salvateur, et ne pas le regarder de l'œil qu'on poserait sur quelque chef d'œuvre classique dégusté comme une friandise mais avec l'intérêt que l'on porte à tout ce qui est révélateur d'un temps. Frappant aux bonnes portes de la création contemporaine, Josette Baiz en retire une vision impressionnante, marquée par une incontestable violence, ce qui ne veut pas dire barbarie. C'est l'énergie qu'elle va faire exploser dans ces jeunes corps qui ne demandent que cela, en une sorte de transe parfaitement contrôlée, car si ce langage tout en puissance déchaînée est un mode d'expression qui rassemble, la discipline sous-jacente qui le maîtrise est aussi bien présente car sans elle, il n'y a pas de groupe viable.



Subtile plus qu'il n'y paraît, donc, cette obsédante succession de battements de percussion, de musique rock ou métallique et de corps secoués en une sorte de transe, qui diffuse la vigueur animale des jeunes corps en pleine expansion et interroge aussi sur l'évolution de la danse contemporaine, laquelle, après nombre d'errements et de questionnements, semble aujourd'hui revenir à la source première de la danse, à savoir l'énergie : une énergie à cadrer, à maîtriser, à polir évidemment, mais à recevoir tout de même comme un choc révélateur. Au passage, on remarquera qu'il y a dans ce groupe, outre de toutes jeunes filles aussi sérieuses que des rats de l'Opéra lorsqu'elles ont fini de bondir, quelques individualités masculines de premier plan, qui devraient garder un œil sur la danse comme moyen d'expression définitif, car on y repère bien des dons. Mais le propos n'est pas ici de les nommer ! Rien d'étonnant à ce qu'avec cet engagement passionné Josette Baiz ait enfin obtenu d'Aix-en-Provence des locaux dignes de son entreprise, et que les tournées se fassent de plus en plus nombreuses.

Jacqueline Thuilleux

Lien

http://www.concertclassic.com/article/dest-en-ouest-de-melbourne-vancouver-josette-baiz-groupe-grenade-aix-en-provence-les-jeunes?fbclid=IwAR2Z2RVw4rZBoWoe7NSG1KFQITdqailvG-ZSdqxiwSSHVZhGCCuXWvl_oWE



L'énergie de la liberté

D'Est en Ouest, la nouvelle création du **Groupe Grenade** fondé et dirigé par la chorégraphe **Josette Baiz**, arpente les univers de six grands chorégraphes actuels. **Lucy Guérin** (Australie), **Eun-Me Ahn** (Corée du Sud), **Akram Khan** (Bangladesh), **Barak Marshall** (Israël), **Wim Vandekeybus** (Belgique), **Crystal Pite** (Canada) ont offert l'une de leurs œuvres et sont venus guider les trente danseurs (de neuf à vingt ans). « Certaines consignes étaient d'ailleurs toutes nouvelles et étonnantes dans le studio de danse de la compagnie : "levez les bras comme si vous deviez cueillir une pomme... agitez vos pieds comme si le sol brûlait..." », le recours à toute une imagerie visuelle accordait une chair nouvelle à l'interprétation des jeunes danseurs », sourit Josette Baiz. Un même souffle d'énergie vive anime les divers extraits proposés, cousus par un



© Cécile Martini

entrelacs joué par les plus petits, si bien que le tout, se refusant à n'être qu'une juxtaposition de pièces du répertoire, atteint la cohérence d'un spectacle finement construit, fondu au creuset d'une matière commune. Voici l'expressive chorégraphie d'Eun-Me Ahn, *Louder/Can you hear me*, avec ses costumes flashy, dont les plus jeunes de la troupe s'emparent avec espièglerie et une superbe maîtrise, puis l'évocation des origines du monde par Kaash (« et alors ? » en hindou) d'Akram Khan, où, sculptures vivantes vêtues de l'ombre de larges jupes noires,

les interprètes s'emportent dans de sublimes tournoisements qui conjuguent danse indienne traditionnelle et technique contemporaine. La comédie naît avec *Monger* de Barak Marshall, et dénonce avec humour l'aliénation au travail, jusqu'à un dénouement libérateur. *Vertiges* et fulgurances combinent les genres de manière fantasque dans *Speak low if you speak love* de Vandekeybus, tandis que la composition quasi cinématographique de Crystal Pite, *Grace engine*, décline ses flash-back. Enfin, l'euphorie vibrante d'*Attractor* de Lucy Guerin semble vouloir dissoudre toutes les frontières, avant un final où tout se fusionne dans un art de la joie communicatif. Les corps et les esprits exultent dans ce dépassement de soi. Vingtième création majeure de Grenade !

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

D'Est en Ouest a été joué au **GTP, Aix-en-Provence**, du 3 au 5 novembre

LES AVENTURES CHORÉGRAPHIQUES DE GRENADE PAR JOSETTE BAÏZ par Jean Barak



Eun-Me Ahn, Akram Khan, Barak Marshall, Wim Vandekeybus, Crystal Pite, Wayne McGregor, Hofesh Shechter, Lucinda Childs, Emanuel Gat, Lucy Guérin, Germaine Acogny, Jérôme Bel, Philippe Decouflé, Jean-Claude Gallotta, Dominique Hervieu, Michel Kélemenis, Abou Lagraa, Blanca Li, Jean-Christophe Maillot, Angelin Preljocaj, Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Claude Brumachon, Sharon Fridman, Lucy Guérin, Richard Siegal, Sun-A Lee, Katharina Christl...

C'est le bottin mondain des chorégraphes internationaux qui ont transmis des extraits de leurs pièces au Groupe et à la Compagnie Grenade ces six dernières années. Liste prestigieuse, coup de génie de Josette Baiz qui ajoute à son œuvre considérable et à son style original la collaboration de chorégraphes mondialement reconnus. Mais au-delà de la performance, c'est la rencontre avec le principe Grenade qui en fait l'originalité inimitable.

Le sourire éblouissant sur la scène d'une petite danseuse de neuf ans, après juste un an et demi de cours de danse, son professionnalisme et son engagement total, le bonheur qui se lit sur son visage et le contraste avec la même petite fille qui repart avec sa peluche dans les bras, illustre le génie de cette expérience hors du commun que constituent le groupe Grenade, et la compagnie éponyme qui en est issue.

Ils sont trente sur scène, de 9 à 20 ans, et ils font corps. Si on peut mesurer la chance inouïe de ces enfants, adolescents et jeunes adultes, pour une grande part encore issus de quartiers réputés « difficiles », de pouvoir se mesurer aux plus grands chorégraphes -chance que n'ont pas toujours même les élèves des prestigieuses Hautes-Ecoles de Danse- on ne peut, à les voir, soupçonner le travail acharné qui leur permet de réaliser ces performances hors-normes.

DU GENRE

On passera sur le Chevalier d'Eon - une exception en son époque - pour se souvenir d'une autre inaugurée par George



Sand, où les femmes commencèrent à s'habiller en hommes, à s'affranchir du patriarcat et des normes innombrables imposées au féminin. Ça a fait scandale. Il y a bien longtemps qu'en Inde des danseurs transsexuels habillés en femme ont un statut à part, sacré et redouté, de troisième genre indéterminé. «Nos» grands couturiers qui revendiquent leur féminité ont depuis quelques décennies habillés des hommes selon les canons féminins. En danse contemporaine, ces quinze dernières années, la nudité totale devient presque aussi fréquente que les costumes unisexes ou genrés. On se souvient de Lac des cygnes mythiques, depuis Mats Ek jusqu'à Dada Masilo, tout le monde en tutu blanc vaporeux, en passant par les « Trocks », prestigieux grands-maîtres de la dérision. Alors, que les garçons soient habillés de jupes à paillettes par Eun-Me Ahn ou de grandes robes rouges par Wim Vandekeybus, ça fait glousser dans les rangs des scolaires qui n'y sont pas encore habitués. Mais très vite ils l'oublient, fascinés par la danse et la virtuosité des interprètes, parfois plus jeunes qu'eux. Au bout du compte, si ce n'est la raideur des adolescents qui contraste encore avec la sinuosité serpentine des filles, sur scène les différences physiques s'estompent. Pour autant qu'on sache qui on est et ce qu'on est, ce qui n'est pas garanti à cet âge, ça n'aura peut être bientôt plus grande importance.

DYNAMITE

Quoi qu'il en soit, cette cession est menée à un rythme d'enfer, à un très haut niveau, à la limite de l'impossible pour des danseurs de cet âge. Et pourtant ils réalisent l'exploit. Cette cession d'Est en Ouest est particulièrement difficile et technique, la dernière partie de Lucy Guérin les emmènent aux frontières de la transe, tous en scène, dans un final endiablé éblouissant.

Dirigé par Josette Baiz en pédagogue chevronnée, Grenade a conquis de haute lutte sa place à part dans le paysage de la danse internationale.

Il y a bien longtemps que le public l'a compris, les représentations sont toutes à guichets fermés.

Jean Barak

Lien

www.envrak.fr/scenes/les-aventures-choregraphiques-de-grenade-par-josette-baiz/aix-en-provence-les-jeunes?fbclid=IwAR2Z2RVw4rZBoW OE7NSG1KFQITdqailvG-ZSdqxiwSSHVZhGCCuXWvl_ oWE





Groupe Grenade « D'Est en Ouest »

L'excellence des jeunes danseurs de Josette Baiz se confirme, en dansant Crystal Pite, Akram Khan, Eun-me Ahn et autres. Un bain de jouvence !

Il est désormais inutile de faire l'éloge des soirées composées d'extraits du répertoire contemporain, conçues par Josette Baiz pour les jeunes du Groupe Grenade ou les professionnels de la compagnie. Depuis un bon moment, ces programmes passent régulièrement dans les lieux les plus prestigieux. L'idée-même a surgi au moment où Grenade fêta ses vingt ans en 2011, avec un programme Preljocaj / Bel / Gallotta / Decouflé / Maillot / Kelemenis.

Depuis, plusieurs programmes mixtes ont vu le jour et chacun a été placé sous un thème: Pour la compagnie professionnelle, c'étaient les écritures au féminin dans Welcome (2014) et les variations sur l'amour dans Amor (2017). Pour les jeunes du Groupe Grenade, Baiz a créé Guests, dans deux versions (2014 et 2015), la seconde incluant une création de Lucinda Childs. Ces programmes ont confronté les jeunes interprètes aux énormes contrastes entre les univers d'une Trisha Brown et d'un Hofesh Shechter ou encore entre ceux de Dominique Bagouet et Emanuel Gat. Ce fut aussi un voyage dans l'histoire de la danse contemporaine, sous le regard de la création actuelle.

Energies tribales

Créé au Grand Théâtre de Provence (Aix-en-Provence) et coproduit par le Théâtre de la Ville, D'Est en Ouest ne dévoile son vrai sujet qu'au fil des extraits. Le titre indique certes la direction, mais c'est la dimension tellurique de ces danses et leurs racines qui sont ici le véritable sujet.. Certes, on passe de l'Australie (Lucy Guerin) au Canada (Crystal Pite), en croisant sur la route la Corée du Sud (Eun-me Ahn), le Bangladesh (Akram Khan), Israël (Barak Marshall) et la Belgique (Wim Vandekeybus). Mais la dramaturgie de la soirée ne suit pas le fil géographique, mais une inspiration énergétique. Sinon, on aurait très bien pu croiser sur cette route des écritures très différentes (Yasmeen Godder en Israël, De Keersmaeker en Belgique, Songsoo Ahn en Corée...).



Les choix opérés par Baiz sont galvanisants. Ce qui fait la force phénoménale d'Est en Ouest est d'avoir trouvé un lien énergétique fort entre tous ces univers, d'Eun-me Ahn à Lucy Guerin, en mettant le curseur sur une énergie tribale débordante, sur l'hymne à la vie, à la fête et à la révolte. Le collectif puise son énergie dans la terre et se laisse pousser par des rythmes liés à la fête et aux rites.

Khan, Marshall et Guerin font monter les enjeux entre explosivité du geste personnel et unissons. Cette tension soude les danseurs, mais aussi les univers. D'un bout à l'autre de la planète, la danse contemporaine puise dans les racines des communautés. C'est irrésistible. Sur le plateau se succèdent la fougue juvénile des plus jeunes et la maturité des plus âgés, créant une fusion avec la salle comme on en voit rarement en danse contemporaine.

Clubbing coréen

D'Est en Ouest commence par un clubbing coréen par les plus jeunes (9-13 ans), en tenues scintillantes déployant un déluge de couleurs sur des rythmes pulsionnels et doux à la fois. On marche comme des modèles en défilé ou bien à quatre pattes, les fesses en l'air. Parmi ces jeunes-là, il y a déjà certains miracles de précision et de fulgurance gestuelle à retenir. Et la lecture de cette pièce d'Eun-me Ahn (*Louder ! Can you hear me* de 2006) change en faveur d'un énorme appel d'avenir.

Chez Akram Khan (extrait de *Kaash*) et Barack Marshall (extrait de *Monger*), la rigueur a rendez-vous avec des danses à la fois combatives et jubilatoires. Les robes noires de *Kaash* et les jupes en couleur terre des filles dans *Monger* ajoutent une touche d'art plastique soulignant la présence de forces régissant cosmos ou microcosmes. La gestuelle des bras des jeunes (12-15 ans) dans *Kaash* est bluffante. S'y ajoute chez ceux de *Monger* (13-18 ans) une belle capacité à alterner entre scènes dansées et vignettes théâtrales.

Rites et rébellions

L'extrait de *Monger* s'achève sur un geste de rébellion qu'on retrouve, dans une ébullition à tout emporter, à la fin de l'extrait d'*Attractor* de Lucy Guérin. Inspiré de danse Haka et expiré tel un rite de passage, ce tableau final voit arriver sur le plateau l'ensemble des trente interprètes qui forment d'abord un énorme cercle et finalement une sorte de volcan humain, déversant un déluge de gestes et de cris, pourtant toujours finement orchestré.

Si des programmes comme *Amour*, *Welcome* ou *Guests* ont mis l'accent sur la diversité de la danse contemporaine, D'Est en Ouest vient en célébrer l'énorme vitalité. C'est pourquoi Baiz renonce ici aux intermezzi humoristiques, privilégiant la continuité et l'énergie. Là où il est nécessaire de faire passer de brefs changements de costumes, les jeunes reviennent pour de petites parades loufoques dans l'esprit d'Eun-me Ahn, ce qui est parfaitement judicieux. Et on ne peut qu'être étonné par l'aplomb des plus jeunes (9 ans à la création) dans leurs solos sous l'égide de la chorégraphe coréenne.

A une époque où tant de dirigeants misent sur la division entre les humains, D'Est en Ouest est un fabuleux rappel chorégraphique de notre humanité partagée et de ce qui nous relie à travers la planète. Inutile de dire que ça tombe à pic.

Thomas Hahn

Spectacle vu le 3 novembre 2018, Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence

Extraits de: *Louder, can you hear me* d'Eun-Me Ahn ; *Kaash* d'Akram Khan ; *Monger* de Barak Marshall ; *Speak low if you speak love...* de Wim Vandekeybus ; *Grace Engine* de Crystal Pite ; *Attractor* de Lucy Guerin et Gideon Obarzanek
Interprètes : 30 danseurs du Groupe Grenade

En Tournée :

14 décembre : Les Quinconces-L'Espal, Le Mans (72)

18, 19, 20 décembre : Comédie de Clermont-Ferrand (63)

14, 15, 16 février : MC2: Grenoble (38)

14, 15, 16 mars : Maison des Arts de Créteil (94), en partenariat avec le Théâtre de la Ville

13, 14 avril : Odyssud, Blagnac (31)

27 avril : Les Salins, scène nationale de Martigues

Lien : <https://dansercanalthistorique.fr/?q=content/groupe-grenade-d-est-en-ouest>



"D'Est en Ouest" - Groupe Grenade - "Can you hear me" d'Eun-Me Ahn © Cécile Martini.



"D'Est en Ouest" -

AIX GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Dernière création de Baïz : Grenade survitaminée P.6

/ PHOTO SERGE MERCIER



6 Aix-en-Provence

Lundi 5 Novembre 2018
 www.laprovence.com

La pétillance d'Est en Ouest des danseurs de Grenade

La dernière création de Josette Baïz écrite avec divers chorégraphes met en scène enfants et ados sur le mode jubilatoire

Prenez une cinquantaine de danseurs passionnés âgés de 7 à 18 ans, faites-les voyager avec six chorégraphes des plus créatifs et hétéroclites de cette planète, mettez à la baguette une magicienne qui sait créer l'alchimie avec ces pépites de talent et d'énergie à l'état brut, pure et joyeuse comme un enfant ou un jeune adulte : cela donne la dernière création de Josette Baïz, "D'Est en Ouest, de Melbourne à Vancouver". Samedi soir et hier en fin d'après-midi au Grand Théâtre de Provence, ça pétillait comme des bulles de champagne. Et pas seulement parce que dans les fauteuils rouges, une bonne dose de parents de ces jeunes danseurs du groupe Grenade était d'emblée conquise.

Alors bien sûr, quand déboule sur le premier tableau une ribambelle de gamins, on tend à dégoûliner. Mais la Coréenne Eun-Me Ahn a su leur créer une chorégraphie à l'image du côté un peu déjanté et manga qu'elle affectionne pour en faire un bonbon de bonne humeur, mêlant costumes fluo scintillant, bondissements de lionceaux, dans une danse incroyablement synchrone, contemporaine et ludique, où les petits rats qui visiblement se ravissent de la scène occupent l'espace comme des pros. Lors des intermèdes, leurs interventions façon "Pulp Fiction" sauront prouver que côté rythmes, on peut avoir sept ans et vous en apprendre un rayon.

Le 2^e tableau d'Akram Khan (Grande



Les 50 danseurs du groupe aixois Grenade ont bluffé le public dans des tableaux très différents, sombres et joyeux, dans lesquels ils ont su montrer l'étendue de leur talent parfaitement accordé par Josette Baïz.

/ PHOTO SERGE MERCIER

Bretagne/Bangladesh) accroche de jeunes ados dans une transe de deriches habités par des mouvements admirables sur un scénario poétique plus noir, parfaitement exécuté, où les

corps se transforment en guerriers et les mains se font recueillement.

Le tableau posé par Barak Marshall (Israël/États-Unis) est plus contrasté, fait appel (aussi) aux talents de comé-

diens des jeunes, et montre l'étendue des capacités des danseurs du groupe Grenade : on sait surfer entre musique yiddish, déhanchés glamour et arabesques en équerre ; les filles impres-

sionnent par leur maîtrise et leur maturité, il y a du burlesque et un jubilatoire moment de révolte et d'insolence à coups de youyou et débordements maîtrisés au cordeau.

Les scénarios s'enchaînent et ne faiblissent pas : le Belge Wim Vandekeybus s'amuse de nos jeunes talents, entre flamenco et toréadors rigolos, mouvements saccadés sur percussion et effervescence de jetés. Crépusculaire, la danse des garçons dirigée par la Canadienne Crystal Pite pour une leçon de corps à corps nerveux et syncopés, tendue vers une vraie performance. Et puis, un bouquet final impulsé par Lucy Guerin (Australie), qui débute avec les ados, pour un tableau oppressant, dans lequel les danseurs jouent de leur extraordinaire facilité dans l'art de puiser dans leurs ressources pour mimer une frénésie hystérique au déroulé sans fausse note ; rejoints en scène finale par les plus jeunes de Grenade, la danse redouble d'intensité, chacun y jouant son rôle en parfaite symbiose. Et c'est bien là tout le talent de Josette Baïz : savoir conjuguer la fougue joyeuse de l'enfance avec la palpitante nervosité adolescente pour se fondre dans un destin commun sur les planches avec une belle générosité.

Les musiques sont judicieusement choisies, comme les costumes de Claudine Ginestet, décor et lumières sont un mariage réussi et sobre, pour le reste, de l'énergie en barre.

Carole BARLETTA

FRANCE 2
Emission Télématin
Revue de presse de Patrice Romedenne
7 décembre 2018



En ligne
www.vimeo.com/305059514?fbclid=IwAR3HNeXOfhxZe3XCwKlqGleVd_gHyIINSSurkxKNwKW8FuFOFGBafNUo7EWg

FRANCE 3
Emission La Matinale
présentée par Carine Aigon
26 novembre 2018



M6
Reportage pour le JT 12h45
par Bruno Marquet
Diffusé le lundi 5 novembre 2018 à 12h45
2 min



En ligne
www.vimeo.com/302449788

PROVENCE AZUR TV
Emission Objectifs Cultures
par Camille Bosshard
Invité Josette Baiz
Diffusé le mercredi 31 octobre 2018 à 19h45
12 min



Depuis 26 ans, la chorégraphe Josette Baiz installée à Aix-en-Provence dirige le Groupe Grenade, une compagnie composée de jeunes danseurs de 7 à 18 ans. Ils travaillent comme des professionnels. Ils seront trente sur la scène du Grand Théâtre de Provence pour la dernière création du Groupe. Elle s'appelle « D'Est en Ouest ». Elle est à voir samedi 3 et dimanche 4 novembre et lundi 5 pour les écoliers.

En ligne
www.youtube.com/watch?v=dq9yWQHpg2w&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3-uyTaIQjpKTO_J8-wqJC3ze-vdh5jyIkeiW3Zic5zgCtkJn7kmsqi6Kg



FRANCE BLEU PAYS D'Auvergne

Emission Les Décodeurs

par Jean-Luc Guillet

Invités Josette Baiz, fondatrice du Groupe Grenade

et Directrice Artistique du spectacle D'EST EN

OUEST - Jean-Marc Grangier, Directeur de La Comédie de Clermont

Direct le lundi 17 décembre 2018

31 min



Demain, mercredi et jeudi à la Maison de la Culture de Clermont Ferrand (20h30), La Comédie de Clermont nous propose le spectacle D'Est en

Ouest, une invitation à un voyage chorégraphique de l'Orient à l'Occident, de Melbourne à Vancouver. Au programme, six extraits de grands chorégraphes contemporains interprétés par les danseurs du Groupe Grenade. Mais là où tout ça devient très étonnant, c'est que les trente danseurs présents sur scène ont entre 10 et 20 ans ! Il font partie de ce groupe créé au début des années 90 par Josette Baiz qui est également la Directrice Artistique du spectacle D'Est en Ouest. Des jeunes qui prouvent que le talent n'attend pas le nombre des années et qui vont vous proposer un spectacle de danse de très grande qualité. Le Groupe Grenade qui est unique en France est accueilli avec succès partout où il passe et a pour vocation de devenir un véritable pôle chorégraphique international pour la jeunesse.

Podcast

www.francebleu.fr/emissions/les-decodeurs/pays-d-auvergne/les-decodeurs-235?fbclid=IwAR1QuazpXz4uHZLwrMw_n6_d-ZnL7DLBjqtBVgAhrqB0RPNHyq3AxRiZ8w

FRANCE BLEU PROVENCE

Emission Les Tchatteurs

par Nathalie Coursac

Invités Josette Baiz, Gilles Ascaride, Richard Nydrle

Direct le mardi 30 octobre 2018

54 min



Un joli plateau d'invités à venir dès midi sur France Bleu Provence : la chorégraphe Josette Baiz pour sa création «D'Est en Ouest» avec les enfants de la Troupe Grenade au GTP à Aix ; l'écrivain Gilles Ascaride qui sort son nouveau livre «Zoé» aux Editions du Fioupélan et l'adjutant chef Richard Nydrle conservateur adjoint et commissaire de l'exposition «Zinoviev-Cendrars Deux légionnaires dans la grande guerre. Regards croisés d'un peintre et d'un écrivain» au Musée de la Légion étrangère à Aubagne.

Podcast

www.francebleu.fr/emissions/france-bleu-provence-midi-les-tchatteurs/provence/les-tchatteurs-thibaud-gaudry-40

Grande scène. La danse fait son grand retour à la Fête

Composé de trente jeunes danseurs âgés de 9 à 18 ans, le Groupe Grenade présente son nouveau spectacle: ***D'est en ouest***. Débordant d'énergie et témoignant d'une technique digne du renom de ceux qui les ont accompagnés dans ce travail, à savoir six chorégraphes du monde entier, de la Corée du Sud (Eun-me Ahn) à Los Angeles (Barak Marshall), en passant par la Grande-Bretagne (Akram Khan), le Groupe présente un spectacle subjuguant. La discussion dansée qui prend place sur scène révèle un remarquable dialogue des corps. Passant d'un univers unisexe où ils arborent tous le même costume à un monde de différenciation marquée, ces jeunes sortent des sentiers battus sous la direction artistique de Josette Baiz pour nous offrir un spectacle qui conjugue danses traditionnelle et contemporaine. L'aventure commence en 1989, lorsque Josette Baiz se rend dans les quartiers nord de Marseille et y rencontre des jeunes qui vont être à l'origine d'une redéfinition de son approche artistique. En 1992, le projet se concrétise et le Groupe Grenade voit le jour. Son nouveau spectacle, qui est de nature à ravir les amateurs de danse en tout genre, marque le retour de la danse sur la Grande Scène de la Fête. Un retour qui vous en mettra plein la vue!

Accueil » A.Voir » Les spectacles de danse à voir en mars

A NOUS PARIS

Les spectacles de danse à voir en mars

Et voilà le joli printemps qui pointe son nez ! Enfin un peu de légèreté qui donne envie de tourner sur la glace comme les danseurs d'*Holiday On Ice*, de revisiter *le Lac des Cygnes* dans une version contemporaine ou encore de d'envisager d'autres corps de danseurs dans *May B* de Maguy Marin. Le printemps est synonyme de renouveau alors voici une sélection de spectacles de danse toute neuve !

D'est en Ouest de Melbourne à Vancouver de Josette Baiz



à la Mac Créteil du 14 au 16 mars 2019

Sur scène, **30 danseurs** âgés de 9 à 18 ans de la **compagnie Grenade** de Josette Baiz. Ils réinterprètent des extraits de **pièces contemporaines emblématiques** du répertoire de six chorégraphes actuels venus des quatre coins de la planète. D'où le titre original de ce nouveau spectacle. Au programme : la **jeunesse** dansera sur les créations de Crystal Pite (Canada), Eun-Me Ahn (Corée), Akra Khan (Bangladesh), Barak Marshall (Israël), Wim Vandekeybus (Belgique) et Lucie Guerin (Australie). Un tour du monde et un vent de fraîcheur sur les **danses classique, contemporaine, jazz et hip-hop**. La relève est assurée !

MAC Créteil Maison des Arts

Lien

www.anousparis.fr/a-voir/les-spectacles-de-danse-a-voir-en-mars-2019-a-paris/?fbclid=IwAR0Ei_chpfz4VrkMLyo1YwPzUkfCnmx-1Ag67Fe-bUmpooCiqEdxj_pESx8

LA MONTAGNE

Dimanche 16 décembre 2018

LA COMÉDIE DE CLERMONT ■ Le Groupe Grenade de Josette Baïz avec *D'Est en Ouest, de Melbourne à Vancouver*

« Comme une humanité en fusion »

Trente jeunes et étourdis-
 sants danseurs du Groupe
 Grenade, emmené par Jo-
 sette Baïz, offriront *D'Est en
 Ouest, de Melbourne à Van-
 couver*, mardi 18, mer-
 credi 19 et jeudi 20 décem-
 bre, à 20 h 30, à la Maison
 de la culture de Clermont.
 Pour découvrir un symbole
 d'énergie, de métissage et
 d'ouverture sur le monde.

Pierre-Olivier Febvret

Depuis bientôt 30 ans, Josette Baïz travaille avec des jeunes danseurs issus des quartiers nord de Marseille. Générations après générations, ils alimentent et font bouillonner le Groupe Grenade. Dans un équilibre de spontanéité et d'étonnante maturité du geste, ils se confrontent dans leur dernier spectacle à six grands chorégraphes. Pour un voyage au cœur de la danse contemporaine en compagnie de l'Australienne Lucy Guerin, la Coréenne Eun-Me Ahn, l'anglais d'origine bangladaise Akram Khan, l'américano-israélien Barak Marshall, le belgo-flamand Wim Vandekeybus et la canadienne Crystal Pite. Josette Baïz revient sur cette aventure et sur son travail avec ces incroyables danseurs qui n'ont parfois qu'une dizaine d'années.

■ **Quel est votre secret pour guider ces enfants vers cette qualité et cet engagement ?** Comme bien souvent, c'est le travail. Sur chaque programme que je fais, même sur dix minutes de spectacle, je reste un an et demi. Sachant qu'ils vont tous à l'école et que je n'ai que le mercredi après-midi avec eux. C'est un travail extrêmement acharné. On ne lâche rien, rien, rien pour arriver à cette qualité.

■ **Il faut tout de même une**



DANSE. Trente danseurs du Groupe Grenade s'emparent des chorégraphies de Lucy Guerin, Eun-Me Ahn, Akram Khan, Barak Marshall, Wim Vandekeybus et Crystal Pite. PHOTO CÉCILE MARTINI

certaine méthode... J'ai effectivement un système, une trilogie de travail : technique, improvisation et composition. Le danseur doit être intelligent, il doit essayer de suivre plusieurs techniques pour ouvrir son mental. Les enfants font donc du classique, du contemporain, du hip-hop... Ils doivent être prêts à investir n'importe quelle énergie dans leur corps. Et c'est ça qui est compliqué. Mais quand arrive un chorégraphe

comme Akram Khan, avec un art très difficile (de la danse indienne mélangée avec de la danse contemporaine avec des passages au sol formidables), ils ont une faculté incroyable à s'identifier à lui. Ils vont alors prendre tout ce qu'ils peuvent. Ils vont happer son énergie et la prendre à leur compte. Les enfants ont cette facilité, comme ils l'ont également, très jeune, pour les langues. Mon énergie à la base est dans la souplesse, dans le

moelleux, c'est ce que j'aime. Mais quand on travaille avec Angelin Preljocaj (qui n'est pas dans ce spectacle mais dans un autre), ils savent tout de suite être très saccadés, très étrés.

■ **Et pour qu'ils affirment leur personnalité propre ?** Pour ça, il y a l'improvisation. C'est tout à fait différent. Je leur donne simplement des consignes comme des formes inspirées de la nature, ou du graphisme dans l'espace. Et je les invite à avoir systématiquement la conscience, le sens du mouvement. Et après ils composent jusqu'à créer leur propre solo.

Je fais donc travailler leur corps de manière justement à ce que cela ne soit pas technique : on va jouer sur les qualités pro-

pres, les sensibilités, les approches diverses, la matière... C'est même là le point central, secret, de mon travail. C'est-à-dire qu'ils doivent être fluides comme les éléments : l'eau, l'air, la terre, le feu. Ils doivent avoir cela dans le corps.

■ **Quel est le point commun à leur pratique et le fil rouge de ce spectacle ?** C'est l'énergie le point commun de tout et notamment de *Est en Ouest* qui est un spectacle très moderne autour de chorégraphes qui travaillent justement sur l'énergie. C'est frais, effervescent, mais aussi extrêmement costaud, puissant. C'est parfois même tribal, tellurique.

■ **Et en terme de message, de sens, que représente ce**

spectacle ? Il y a une réunion des populations qui nous intéresse énormément. Nous sommes en présence de pièces Israéliennes, canadiennes, belges, australiennes... C'est comme si les enfants intégraient ces cultures dans leur corps et nous délivraient un message d'espoir. Tout le monde a accepté ce challenge et ce n'est pas évident pour un grand chorégraphe que des enfants s'emparent comme ça de leur pièce. On a l'impression de connecter des univers qui ne se connaissent pas. C'est un panorama de la danse actuelle sur un rythme de transe... Comme une humanité en fusion. ■

➔ **Pratique.** Spectacle dès 7 ans. Tarifs : de 12 € à 28 €. Plus sur lacomediedeclermont.com



« Ces enfants ont une faculté incroyable à s'identifier à chaque chorégraphe. »

JOSETTE BAÏZ



A
C
T
U

**EN VOYAGE
 AVEC JOSETTE BAÏZ**

Qu'ils soient Australien, Coréen, Britannico-Bergradien, Belge, Israëlo-Américain ou Canadien... Ces chorégraphes chers à Joseette Baiz ont pour point commun une étonnante maîtrise. Et sont des extraits de leurs pièces que danseront les 30 jeunes, âgés de 9 à 18 ans du groupe Grenade, emmenés par Joseette Baiz. Ce nouveau spectacle « D'Est en Ouest » sonne comme une trépidante invitation au voyage au départ du Grand Théâtre de Provence, du 3 au 5 novembre prochain, à Aix.

PHOTO: CELIAE MARTIN



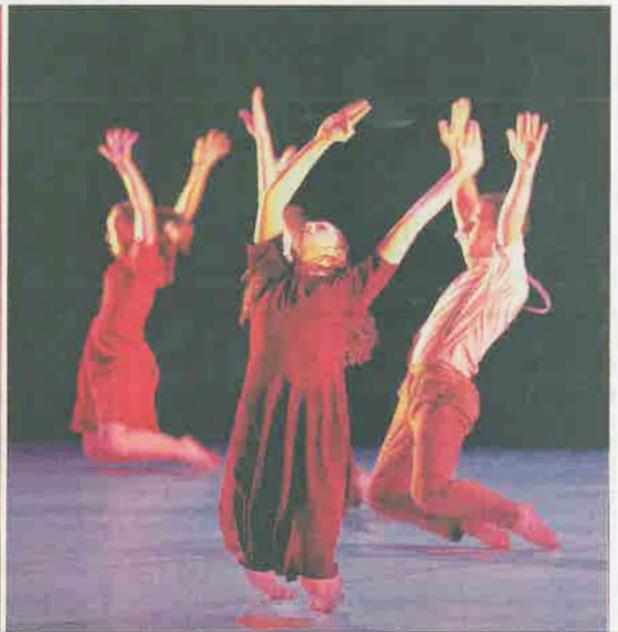
Danse avec les mini-stars

Le nouveau spectacle de la chorégraphe Josette Baiz sera dévoilé demain au Grand théâtre de Provence. Il prouve l'efficacité d'une méthode basée sur le travail et la confiance. / SERGE MERCIER **P.5**



Josette Baiz danse en enfance

CRÉATION Le spectacle dévoilé demain au GTP prouve l'efficacité d'une méthode basée sur le travail et la confiance



Les trente sélectionnés du programme "D'est en ouest, de Melbourne à Vancouver" sont partis pour vivre une tournée dans des salles de 1 000 places, une expérience singulière et formidable. / PHOTOS EDAGE MERCIER

Un silence de cathédrale entre les temps musicaux et de petits corps qui s'agitent sur l'immense plateau du Grand Théâtre de Provence. L'heure est aux dernières répétitions, la création arrivant à grandes enjambées. Dehors, la pluie affole la ville. Dedans, l'ambiance est au travail précis, aux gestes répétés, aux directives appuyées ponctuées de petits mots bienveillants. Avec Josette Baiz, on cherche l'excellence et peu importe si les danseurs ont dix ou quatorze ans. Ceux-là, en tenue de répétition sur le plateau pendant toutes leurs vacances, savent qu'une création du Groupe Grenade ne souffre pas l'approximation. Josette Baiz, en magicienne attentive, y veille. Ce qu'elle obtient de ses jeunes danseurs est tou-

jours épatant, miraculeux, puissant et touchant. Celle qui travaille avec les plus grands chorégraphes n'en finit pas de pousser plus loin les limites de l'excellence. Les trente sélectionnés du programme *D'est en ouest, de Melbourne à Vancouver* sont partis pour vivre une tournée dans des salles de 1 000 places, une expérience singulière et formidable. Et à partir de janvier 2019, les assistants de la Batsheva Dance Company viendront à Aix pour un travail autour de leur pièce *Kamuyoi*, une commande du Théâtre National de Chaillot pour octobre 2019. Parallèlement, le travail mené dans les quartiers d'Aix et de Marseille continue. Rencontre avec une artiste qui marche à l'énergie que lui renvoient les enfants.

Comment l'unité se crée-t-elle parmi vos danseurs ?

Chez nous, la base, outre le sérieux et le travail, c'est la convivialité. Les grands doivent s'occuper des petits, avec un système de verticalité. En tournée, c'est pareil, les plus grands nous aident à réconforter les plus petits quand il le faut. Ouverture, communication, respect des cultures sont les valeurs auxquelles nous tenons.

Qu'est-ce qui distingue vos danseurs des autres ?

Je pense que c'est la diversité dans la proposition pédagogique. On pratique le métissage, fruit de 25 ans de travail avec les quartiers. Quand un chorégraphe arrive, nos danseurs essaient de savoir ce qu'il y a dans son âme. Je leur dis toujours :

'Demandez-vous pourquoi ce chorégraphe qui travaille avec les meilleurs danseurs vient jusqu'à nous'. Dernièrement, Ohad Naharin (ndlr, chorégraphe associé de la Batsheva Dance Company après en avoir été le directeur), m'a donc dit : 'Je te donne un spectacle complet', pour la jeune compagnie qu'on va créer, c'est juste incroyable. Ce qu'il a compris de notre travail multitechnique, d'improvisation, d'ouverture, de matière, l'asséduit. Les chorégraphes savent que nos danseurs ne sont pas des danseurs de ballets, qu'ils sont non formés mais capables de danser Hofesh Shechter, ce qui est monstrueusement difficile...

La curiosité est-elle l'un de leurs points forts ?

Absolument. La curiosité et la bienveillance. Car on peut avoir des danseurs qui devant tel ou tel chorégraphe sont dans le jugement. Nos danseurs sont bienveillants, les chorégraphes sentent beaucoup d'amour de leur part. C'est pour cette raison que les chorégraphes sont toujours dans l'envie de revenir.

Qu'est-ce qui vous porte, vous donne cette énergie ?

C'est la jeunesse. Quelque part dans ma tête, je me suis arrêtée à 17. Je me sens bien avec les jeunes et plus ils sont petits, mieux je me sens avec eux. J'ai une confiance absolue en eux, je ne doute jamais. Je suis en admiration devant les enfants. Il y a une alchimie et une magie chez les enfants dès lors qu'ils sont coachés.

Quel enfant étiez-vous ?

J'étais une enfant des quartiers comme certains ici. Les vrais quartiers parisiens, avec une vie dure, confrontée au monde ouvrier et à celui de la pègre. Ça donne un regard d'ouverture et de vérité sur ce qui se passe qui nous oblige à tout analyser plus vite.

Comment prenez-vous le choix de faire du Ballet National de Marseille, un ballet tourné vers la jeunesse ?

On a depuis très longtemps un projet de pôle international que l'on voulait faire à Aix. On réfléchit à développer ce travail-là et nous allons donc envoyer une lettre de motivation pour répondre à l'appel à candidature du BNM.

Olga BIBILONI



À PARTIR DE DEMAIN AU GTP

"D'est en ouest", un programme maximaliste

"D'est en ouest, de Melbourne à Vancouver", c'est à un voyage que convient les trente jeunes danseurs du Groupe Grenade. Voyage autour du monde et des écritures chorégraphiques. "C'est parti d'une idée que l'on cherchait avec Claire Verlet du Théâtre de la Ville (ndlr à Paris) où on a déjà fait deux gros programmes, confie Josette Baiz. On voulait quelque chose d'original. Peu à peu, est venue l'idée d'un voyage qui ferait le tour de la planète avec des chorégraphes extrêmement différents. On est parti de l'Australie car Claire Verlet connaissait Lucy Guérin, et c'est pour moi une découverte exceptionnelle. Ensuite, on a regroupé nos forces avec des chorégraphes que l'une ou l'autre, nous connaissions : Eun-Me Ahn nous a donné une pièce pour les tout-petits, Lucy Guerin a pris les adolescents. On a poursuivi le voyage avec Akram Khan pour le Bangladesh ; avec Barak Marshall, l'ex-assistant de Ohad Naharin, que je connaissais pour Israël. On est arrivé en Belgique avec Wim Vandekeybus et au Canada avec Chrystal Pite". Pour ce spectacle à voir au GTP, Josette Baiz rêvait "d'un panorama très large". Et dans cette diversité des approches de la danse, elle a trouvé un dénominateur commun, l'énergie : "C'est un programme explosif porté par une énergie que je qualifierais de "moderne", qui montre que la culture chorégraphique a énormément évolué, nous ne sommes plus devant des écritures ciselées mais plutôt face à un "état d'être" où les matières vont être primordiales. Et ce qui est étonnant, c'est que tout le spectacle est comme ça. Il y a une forme de violence dans les mouvements qui est assez jubilatoire. Avec cette énergie, le corps est non formel. C'est un programme qui me parle totalement et qui parle aux Grenade, avec une folie, une hystérie au bon sens du terme qui font qu'on ne peut pas rester au bord du chemin. C'est un vrai programme maximaliste".



Un voyage chorégraphique de l'Orient à l'Occident

Agés de 9 à 18 ans, trente danseurs du groupe Grenade vont interpréter les extraits de pièces de six chorégraphes étrangers et emblématiques de la scène contemporaine, ce week-end au Grand théâtre de Provence. Cette compilation imaginée par Josette Baiz intitulée «D'Est en Ouest, de Melbourne à Vancouver» explore le monde à travers le langage universel du corps.

Les spectateurs vont retrouver les écritures débridées de la Coréenne Eun-Me Ahn, l'Australienne Lucy Guerin, l'Anglais Akram Khan, l'Américain Barak Marshall, la Canadienne Crystal Pite et du Belge Wim Vandekeybus dans un pro-

gramme détonnant. Pour préparer ce spectacle, les jeunes danseurs ont travaillé en résidence tout le mois de juillet au Grand théâtre de Provence mais aussi sur le plateau des Salins, scène nationale de Martigues, et au Centre départemental de création des Aulnes.

Le groupe Grenade est composé d'une cinquantaine d'enfants et adolescents de toutes origines qui créent et répètent leurs spectacles en dehors du temps scolaire.

P.-D. G.

Samedi 3 novembre à 20 heures. Dimanche 4 à 17 heures. Tarifs: de 6 à 22 euros.
Réservations au 08.20.13.20.13



Le style Grenade est symbole d'énergie, de métissage et d'ouverture sur le monde.

(Photo DR)

Danses avec la plume 

par **Amélie Bertrand**
1 novembre 2018

[...]

Les spectacles de danse dans le Sud-Est
D'est en Ouest de Josette Baiz - Groupe Grenade

Le Groupe Grenade, c'est une troupe de 30 enfants et d'adolescent-e-s qui s'approprient le répertoire contemporain, menée par la formidable énergie de Josette Baiz. Leur nouveau spectacle D'est en Ouest les confrontent au travail de six chorégraphes venant d'horizons différents : Lucy Guérin, Eun-Me Ahn, Akram Khan, Barak Marshall, Wim Vandekeybus et Crystal Pite. Un voyage les menant ainsi de Corée du Sud au Canada, en passant par la Belgique. Une troupe qui séduit toujours par son investissement et son talent en scène. [...]

Du 3 au 5 novembre au Grand Théâtre de Provence

Lien

<https://www.dansesaveclapume.com/en-coulisse/1021211-agenda-danse-novembre-2018/>

par **Amélie Bertrand**
11 novembre 2018

En scène

[...]

Thomas Hahn de DCH a été convaincu par D'Est en Ouest de Josette Baiz pour groupe Grenade, «Un bain de jouvence !». Quelques extraits sont à retrouver en vidéo sur Le Figaro. [...]

Lien

<https://www.dansesaveclapume.com/hors-scene/1038683-1038683-revue-de-presse-danee-s18-19-ep07/>



SCÈNES

DANSE

Le Groupe Grenade d'est en ouest avec six chorégraphes

Lucy Guérin en Australie ; Eun-Me Ahn en Corée du Sud avec ; Akram Khan entre Bangladesh et Grande Bretagne ; Barak Marshall d'Israël aux États-Unis, Wim Vandekeybus en Belgique ; Crystal Pite au Canada... Chacun avec leurs idées, leurs styles, leurs influences, leurs émotions, leurs inspirations, leurs visions de la représentation du monde et sa narration par le mouvement, ces six créateurs participent à la cartographie planétaire actuelle de la chorégraphie. Car selon Josette Baïz, tous sont reliés par : "L'étonnante modernité dont ils font preuve..."

Josette Baïz, après avoir fait ses armes contemporaines chez Odile Duboc et comme interprète de Jean-Claude Galotta, elle a formé sa propre compagnie. Mais depuis 1992 elle mène aussi à la danse des jeunes de 9 à 18 ans de la région, issus de tous milieux. Chaque saison, on reçoit donc



en pleine figure les éclats de ce Groupe Grenade à travers les créations de pièces qu'elle leur dédie. Cette année, elle s'en est cependant abstenue. L'idée a été de les enrichir

d'une multi-expérience avec les chorégraphes précités. Lesquels ont bénéficié en retour de leur énergie et de leur juvénile matière corporelle. Le résultat de cette rencontre est ti-

tré *D'est en ouest*, de Melbourne à Vancouver. **M.G.**

Le 3 novembre à 20h et le 4 à 17h.
 Grand Théâtre de Provence, av Max Juvénal. De 6 à 22 €. 08 2013 2013